



CONSEIL GÉNÉRAL DE LOIRE-ATLANTIQUE

MUSÉE DOBRÉE  
NANTES

TRÉSORS DE GUÉRANDE  
MONNAIES DUCALES (1342-1365)

Gildas Salaün  
responsable du médaillier

MUSÉE  
DOBRÉE  
2001

# Remerciements

## Aux prêteurs :

- Archives Départementales de Loire-Atlantique, et son directeur Vivienne Miguet.
- Cabinet des Médailles de la Bibliothèque nationale de France, et son directeur Michel Amandry.
- Daniel Cariou, numismate à Nantes et président de la Société Bretonne de Numismatique et d'Histoire.
- Société des Amis de Guérande, et son président Henry de Bodard.
- La ville de Guérande, et son maire Jean-Pierre Dhonneur.

## Aux partenaires et collaborateurs :

- Jean-François Caraës, attaché territorial de conservation aux Archives départementales de Loire-Atlantique.
- Michel Dhénin, conservateur en chef au Cabinet des Médailles de la Bibliothèque nationale de France.
- Hélène Fauré, service des expositions extérieures à la Bibliothèque nationale de France.
- Chantal Hémon, photographe du musée Dobrée.
- Mauricette Lambert, chef du service administratif, financier et de la boutique du musée Dobrée.
- Josick Lancien, directeur des services techniques de la mairie de Guérande.
- Nicole Lemoine et Vivianne Halbert-Crespin du service de documentation-photothèque du musée Dobrée.
- Jean Lesage, photographe pour le Conseil Général de Loire-Atlantique.
- Jacques Santrot, conservateur en chef du Patrimoine, directeur du musée Dobrée.
- Jacqueline Pilet-Lemièrre, ingénieur au CRAHM (Centre de Recherches Archéologiques et historiques médiévales), université de Caen.
- L'équipe technique du musée Dobrée, et tout particulièrement Alain Courant.

# SOMMAIRE

Remerciements.....	2
Sommaire.....	3
Avant-propos .....	5
L'atelier monétaire de Guérande (vers 1342-1365) : un reflet du rayonnement commercial de la cité.....	7
Le contexte général.....	7
La prise et le sac de Guérande d'après Froissart.....	7
L'implantation d'un atelier à Guérande.....	8
Le fonctionnement de l'atelier guérandais.....	10
La chronologie .....	10
Typologie des monnaies guérandaises .....	11
Le niveau de production .....	13
Diffusion des monnaies guérandaises .....	15
La richesse de Guérande : le commerce du sel.....	17
Exemption de gabelle en faveur de l'abbaye de Prières .....	18
Répertoire des monnaies guérandaises.....	19
Imitations de monnaies françaises .....	21
Monnaies d'inspiration anglaise .....	27
Imitations de monnaies flamandes .....	29
Prototypes inconnus .....	30
Bibliographie .....	31

## Avant-propos

Sur la base des investigations menées par Alexis Bigot au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, de grands collectionneurs privés, notamment les Nantais Thomas Dobrée (1827-1895), et Paul Soullard (1839-1930), se sont intéressés à la numismatique bretonne. Les ensembles colossaux qu'ils constituèrent demeurent aujourd'hui encore inégalés, même par les institutions publiques.

Malheureusement, après cet « âge d'or » d'un peu plus d'un demi-siècle, l'intérêt pour les monnaies des successeurs de Nominoë ne participait plus que d'une recherche plus vaste sur la numismatique seigneuriale française.

Heureusement, depuis une dizaine d'années, sous l'impulsion de collectionneurs passionnés par l'histoire de leur région, les pièces des ducs de Bretagne constituent de nouveau une branche particulière et privilégiée de l'étude numismatique, et même universitaire. Les articles de fond et les ouvrages succèdent aux notules, signe que la recherche est de plus en plus approfondie !

Toutefois, aucune recherche spécifique à un atelier n'a encore été tentée, alors que sous le coup de toutes ces découvertes récentes il semble vain, voire présomptueux, d'espérer rédiger un catalogue général des monnaies bretonnes. Ainsi, ce fascicule, dans l'espoir d'apporter une contribution à la recherche, se place au niveau d'investigation le plus approprié actuellement : celui de la monographie, c'est-à-dire de la recherche ciblée en vue d'envisager de faire le tour de la connaissance d'un point particulier, temporairement du moins...

Dans cette optique, le cas de l'atelier monétaire de Guérande est intrinsèquement exemplaire. Il s'agit en effet, d'une officine locale en fonction durant moins d'un quart de siècle. Les limites chronologiques et géographiques de cette étude sont donc d'emblée posées.

La consultation des principales collections privées et publiques a révélé l'existence de seulement trente et une monnaies guérandaises, dont vingt et une héritées des deux grands collectionneurs cités plus haut, sont conservées au musée Dobrée. Ainsi, assuré du soutien des autres propriétaires et de la municipalité de Guérande, il revenait au musée départemental de mener les recherches sur ce seul autre atelier ducal ligérien, et de favoriser la réunion inédite de tous les spécimens connus, pour permettre au public de les découvrir.

# L'atelier monétaire de Guérande (vers 1342-1365) : un reflet du rayonnement commercial de la cité

## Le contexte général

Outre l'atelier ducal officiel installé à Nantes, la seule ville de Loire-Atlantique à avoir émis des monnaies pendant cette période fut Guérande.

L'activité de cette seconde officine s'inscrit dans le contexte troublé de la Guerre de Succession de Bretagne entre 1341 et 1365.

Le duc Jean III, dernier représentant de la Maison de Dreux en Bretagne mourut sans héritier direct en 1341. Il n'avait qu'une nièce, Jeanne, comtesse de Penthièvre mariée à Charles fils du comte de Blois, et un demi-frère, Jean, comte de Montfort-l'Amaury.

La Cour des Pairs réunie par le roi de France Philippe VI (1328-1350) trancha en faveur de Charles de Blois, mais Jean de Montfort entra en rébellion. Il fut capturé à Nantes lors de la prise de la ville en novembre 1341 par l'armée franco-bretonne menée par Charles de Blois et son cousin Jean, duc de Normandie et futur roi Jean II le Bon (1350-1364). L'épouse de Jean de Montfort, Jeanne de Flandre s'enferma à Hennebont (Morbihan) avec son fils Jean encore bébé, puis obtint le soutien logistique et militaire du roi d'Angleterre Edouard III (1327-1377).

Aucun des deux camps n'arrivant à prendre le pas sur l'autre, le duché fut plongé dans un état de guerre larvée qui dura jusqu'à la bataille d'Auray en septembre 1364, durant laquelle Charles de Blois fut tué. Enfin, le premier traité de Guérande conclu par les représentants des deux partis en avril 1365 autorisa Jean à présenter l'hommage de la Bretagne au nouveau roi de France Charles V (1364-1380), couronnant la victoire de Jean, devenu le duc Jean IV de Bretagne.

## La prise et le sac de Guérande (1342) d'après Froissart

*« Puis Louis d'Espagne s'en alla tout son ost par dévers une grosse ville séant sur le flanc de la mer que on nomme Garlande... Puis fit le lendemain assaillir la ville par terre et par mer, qui ne se put longuement défendre ; ains fut assez gagnée par force, et tantost toute robée, et tout mis à l'épée femmes et hommes et enfants, et cinq églises arses et violées... Là eut gagné grand trésor, si que chacun en eut tant qu'il en put porter, car la ville était durement grande et riche et marchande ».*

Froissart, *Chroniques*, livre I, chapitre CLI.

## L'implantation d'un atelier à Guérande

Le contrôle d'un atelier monétaire était un enjeu capital pour l'obtention de revenus tirés du droit de frappe ou seigneurage. Cette recette fiscale résultait de la différence entre la valeur intrinsèque et la valeur libératoire des pièces.

Par exemple, une monnaie pouvait contenir pour 10 deniers d'argent fin, coûter 1 denier à la fabrication et être mise sur le marché au cours de 12 deniers. L'émetteur gagnait 1 denier par pièce réalisée.

Nantes demeura sous la domination blésiste depuis sa prise par Charles de Blois en novembre 1341, jusqu'au traité de Brétigny de 1360. En revanche, la ville de Guérande faisait partie de l'apanage du comté de Montfort-l'Amaury et appartenait à la famille de Jean de Montfort depuis plusieurs générations. C'est donc tout naturellement que Guérande reconnut Jean comme duc de Bretagne dès le tout début du conflit. De plus, hormis le siège et le pillage par Louis d'Espagne en 1342, cette région demeura relativement calme.

Après le conflit, le duc prouva encore son attachement à Guérande en célébrant son mariage avec Jeanne de Navarre en l'église Saint-Clair de Saillé le 11 septembre 1386 (un tableau du XVIII<sup>e</sup> siècle en rappelle encore le souvenir).

Maître de Nantes et de Rennes, Charles de Blois bénéficiait des structures préexistantes, mais Jean de Montfort dut, quant à lui, implanter des ateliers *ex nihilo*. Tous les facteurs favorables réunis à Guérande (une autorité bien établie, une région pacifique et riche grâce notamment au commerce du sel nécessitant des moyens de transaction qui ne lui étaient plus fournis par la capitale nantaise) incitaient, voire imposaient l'installation d'un atelier monétaire.



La porte Vannetaise, dessin anonyme, crayon, 1892  
Musée Dobrée, inv. 956.1.876

## Le fonctionnement de l'atelier guérandais

### La chronologie

D'après un traité entre Edouard III et Olivier de Clisson († 1344) agissant pour le compte de Jeanne de Flandre, les ateliers montfortistes étaient tenus par des ouvriers monétaires anglais envoyés dans le duché dès 1342 (Merson R. A., « Un monnayage anglo-breton au XIV<sup>e</sup> siècle », *BSFN*, juin 1984). Ceux-ci eurent pour mission de réaliser des pièces pour le paiement des troupes britanniques combattant pour Jean de Montfort. Toutefois, cette mesure ne concerna tout d'abord que l'atelier d'Hennebont ; bien que mentionné par Ogée (*Dictionnaire historique et géographique de la province de Bretagne*, Rennes, 1853) dès 1343, celui de Guérande ne semble commencer sa production qu'à partir de 1346, en même temps que ceux de Brest, Quimperlé et Vannes.

Même si la documentation nous manque, l'hypothèse la plus recevable serait que l'atelier de Guérande était installé soit dans les tours de la porte Vannetaise construite à partir du XIII<sup>e</sup> siècle et renforcée par Guillaume Du Verger sur ordre de Jean de Montfort après le sac de 1342 (voir l'illustration p. 9), soit dans le château Gaillard qui la joutait. En effet, à la différence de Charles de Blois, Jean de Montfort installait systématiquement ses ateliers dans des lieux fortifiés. Ainsi, à Brest où il se trouvait dans le château, ou à Nantes où il fut transféré dans une tour du port Maillard entre 1360 et 1365.

Les archives ne nous renseignent pas davantage sur l'arrêt de la production monétaire guérandaise. Cependant, au vu des types réalisés à Guérande, il est certain que cet atelier ne subsista pas après la fin de la Guerre de Succession. Sa fermeture est probablement liée à la récupération de Nantes, et de son atelier, par Jean de Montfort suivant les conditions du traité de Brétigny de 1360.

## Typologie des monnaies guérandaises

Tableau n° 1 : répartition chronologique et géographique des types monétaires produits par Jean IV durant la guerre de succession :

Types	Dates	Brest	Guérande	Quimperlé	Vannes
Double parisis, 3 <sup>e</sup> type	27/04/1346	X	X	X	X
Double tournois, 2 <sup>e</sup> type	27/12/1348	X	X		
Denier tournois, 3 <sup>e</sup> type	3/01/1348	X	X	X	X
Gros à la queue	27/09/1348-15/01/1349	X			
Double parisis, 4 <sup>e</sup> type	21/08/1350	X	X		X
Maille blanche	14/05-22/09/1351	X		X	
Blanc à l'épi	22/01-22/07/1352	X	X	X	X
Gros aux cinq hermines	1350-1355	X	X	X	X
Denier tournois, type classique	1354?	X	X		
Blanc à l'oméga	Début 1356	X	X	X	X
Gros au lion de Flandre	1 <sup>er</sup> /12/1363-4/03/1364		X	X	X
Petit gros au lion de Flandre	?		X		
Gros à l'écartelé de Flandre-Bretagne	?		X		
Gros au lion hybride	?			X	X
Gros à l'écu	?			X	X
Double à la couronne d'hermines	?		X	X	X
<b>Nombre total de types produits par atelier</b>	<b>16</b>	<b>8</b>	<b>12</b>	<b>9</b>	<b>9</b>

De tous les ateliers montfortistes, celui de Guérande fut le principal. En effet, à l'étude des types monétaires, on remarque que la frappe guérandaise fut la plus diversifiée, et qu'à l'opposé de Brest, Quimperlé et Vannes, l'atelier guérandais n'a pas connu d'importantes périodes de chômage. Ceci implique un afflux régulier en métaux précieux, soit sous la forme de lingots, soit de pièces étrangères.



Revers de la maille blanche du roi Jean II  
1351

Les monnaies produites à Guérande se déclinent en trois familles :

**1 - Les imitations de monnaies françaises.** Il s'agit de copies de monnaies royales dont le titre, c'est-à-dire la proportion de métal précieux - ici de l'argent - avait été abaissée. Le motif du champ était le même que celui des pièces du roi, mais le duc y faisait figurer son propre nom (voir les agrandissements photographiques).

**2 - Les monnaies d'inspiration anglaise.** Ces pièces ne sont pas des imitations, puisque l'on n'en connaît aucun prototype. Cependant, elles portent toutes au revers la croix dite anglaise (une croix longue dont les bras coupent la légende et cantonnée de triangles formés par trois besants posés 2 et 1). Ces pièces ont très probablement servi à payer la solde des soldats anglais venus combattre en Bretagne pour le compte de Jean de Montfort.

**3 - Les imitations de monnaies flamandes.** Comme l'attestent de nombreux trésors, les marchands flamands étaient très présents en Bretagne et dans l'ouest. Depuis le XIII<sup>e</sup> siècle, la péninsule armoricaine était une étape obligée entre les Flandres et l'Aquitaine où les négociants achetaient du vin. Guérande tout spécialement, par sa position géographique centrale, et sa production salicole, constituait une halte rentable, permettant aux négociants de commercer pendant que les marins se reposaient. La frappe d'imitations de monnaies flamandes à Guérande avait pour but de favoriser les échanges commerciaux avec l'Europe du nord.



Revers de la maille blanche du duc Jean IV  
Guérande 1351

Dans tous les cas, le choix des types de monnaies réalisées à Guérande (comme dans de très nombreux ateliers) était subordonné aux impératifs commerciaux. En effet, on frappa des imitations de monnaies françaises pour commercer avec les Français, de même pour les Flamands et pour les Anglais. Rappelons qu'au Moyen Âge, une pièce devait être reconnue pour être acceptée et circuler normalement.

#### **Le niveau de production :**

Parmi les pièces de Jean IV, on constate que les monnaies guérandaises sont les plus nombreuses à être parvenues jusqu'à nous (malgré leur grande rareté) et que, comme l'atteste la carte des découvertes, elles se sont bien diffusées dans la circulation monétaire régionale.

Tableau n° 2 : les monnaies de Jean IV connu en collections publiques ou privées, par atelier :

	<b>Musée Dobrée</b>	<b>SPV</b>	<b>BnF</b>	<b>Coll. A. G.</b>	<b>Coll. D. C.</b>	<b>Coll. K. T.</b>	<b>Total</b>
Brest	2	1	5	1	2	4	<b>15</b>
Guérande	21	0	5	0	5	0	<b>31</b>
Quimperlé	14	0	6	0	2	1	<b>23</b>
Vannes	10	2	2	0	1	0	<b>15</b>

Tableau n° 3 : les monnaies de Jean IV retrouvées dans les trésors par atelier :

Lieu de Découverte	Brest	Guérande	Quimperlé	Vannes
Arradon (56)	0	1	0	2
La Ferté Imbault (41)	0	1	0	0
Lambezellec (29)	11	1	1	1
Malestroit (56)	0	nbre ind.	nbre ind.	nbre ind.
Marcamps (33)	0	1	0	0
Oudon (44)	0	1	0	1
Plounévez-Lochrist (29)	13	19	15	0
Ruffiac I (56)	0	nbre ind.	0	0
Ruffiac II (56)	2	0	0	0
Tourch (29)	0	0	0	3
Vannes (56)	0	6	0	2
<b>Total</b>	<b>26</b>	<b>30</b>	<b>16</b>	<b>9</b>

Dans l'échantillon qui nous est parvenu, on relève la sur-représentation de la période 1346-1349 comprenant plus de la moitié des pièces subsistantes. L'indigence de nos renseignements, rend impossible toute explication valable.

Toutefois, on distingue très bien une périodisation de la production monétaire guérandaise :

- Au début de la guerre, de 1346 à 1350/1354, Guérande n'émet que des imitations de monnaies françaises.
- Au milieu du conflit, de 1350/1355 à 1356, Guérande n'émet que des monnaies d'inspiration anglaise.
- Par la suite, de 1355 à 1360, Jean IV fait de nouveau réaliser des imitations de monnaies royales, mais sans marque d'atelier, dont certaines très probablement émises à Guérande.
- A la fin des hostilités, durant les années 1360-1365, Guérande n'émet que des imitations de monnaies flamandes.

Ces changements dans le choix des types reproduits, tant à Guérande que dans le reste de la Bretagne montfortiste, suivent certainement des mutations commerciales, suivant que les échanges se faisaient plutôt avec les Français, les Anglais ou les Flamands.

## Diffusion des monnaies guérandaises :

Tableau n° 4 : découvertes des monnaies guérandaises

Localisation	Département	Nombre
Arradon	Morbihan	1
La Ferté-Imbault	Loir-et-Cher	1
Lambézellec	Finistère	1
Malestroit	Morbihan	inconnu
Marcamps	Gironde	1
Oudon	Loire-Atlantique	1
Plounévez-Lochrist	Finistère	19
Ruffiac	Morbihan	inconnu
Vannes	Morbihan	6

Si la monnaie est un bon indicateur des mouvements commerciaux, on constate l'importance des échanges maritimes et fluviaux. En effet, tous les lieux de découvertes sont situés à proximité d'une voie navigable. L'étude de la diffusion des monnaies frappées à Guérande permet donc de mettre en lumière les débouchés du commerce guérandais.

Ainsi au vu de la carte des lieux de découvertes, il apparaît clairement qu'en ce milieu du <sup>xiv</sup><sup>e</sup> siècle, les exportations guérandaises, le sel en tête, se faisaient par voie de mer, surtout en direction des zones dominées par les Anglais.

Ces deux constatations s'expliquent très simplement par une cause structurelle : le sel est un produit pondéreux dont le négoce n'est rentable qu'en grandes quantités, et, donc difficilement transportable par voie de terre ; une autre cause conjoncturelle : la situation politique n'était pas favorable aux transactions entre les Bretons des deux camps.



**DÉCOUVERTES DE MONNAIES GUÉRANDAISES**

Arradon	Morbihan	1
La Ferté-Imbault	Loir-et-Cher	1
Lambézellec	Finistère	1
Malestroit	Morbihan	x
Marcamps	Gironde	1
Oudon	Loire-Atlantique	1
Plounévez-Lochrist	Finistère	19
Ruffiac	Morbihan	x
Vannes	Morbihan	6

## La richesse de Guérande : le commerce du sel

Depuis les toutes premières mentions de concessions de salines dans la région de Guérande au IX<sup>e</sup> siècle, la superficie du marais salant avait crû de façon très sensible. Cela était dû aux nouveaux débouchés apportés par l'essor de la pêche harenguière et par l'accroissement de la population européenne.

Le début de la Guerre de Succession de Bretagne fut concomitant à une réforme favorable à l'augmentation de la production salicole générale, et guérandaise en particulier. En effet, suivant la série d'ordonnances prises de 1342 à 1345, la gabelle (impôt sur le sel) fut étendue à tout le royaume, et l'État reçut le monopole de la distribution du sel. La Bretagne productrice de sel fut la première à bénéficier de cette réforme puisqu'elle se trouvait en contact avec les pays de grande gabelle tout en n'étant pas soumise à ce nouvel impôt.

Les conséquences furent immédiates et contribuèrent à l'augmentation des concessions de salines, sous l'impulsion notamment du duc de Bretagne, conscient de l'importance des nouveaux revenus qu'il pouvait en tirer.

Toutefois, la production salicole guérandaise durant la guerre de succession de Bretagne était toujours inférieure à celle de la baie de Bourgneuf (alors largement contrôlée par le parti de Charles de Blois). Ainsi, sur les 11 688 muids de sel enregistrés au péage de Champtoceaux entre novembre 1355 et octobre 1356, plus de la moitié venait de la baie, contre 3 896 (soit le tiers environ) de Guérande.

Vers 1360, Jean IV leva un impôt sur le sel de Guérande pour financer la construction du château du Croisic, ce qui eut des conséquences négatives sur le commerce guérandais. Avant cette date, le port de Guérande était :

*« réputé [...] les plus franc [...] de toute la côte de la mer, et [...] pour la franchise qui y estoit, y habondoit très grand nombre de vaisseaux et marchands de toutes parties étrangères et diverses ». Mais « dempuix [la taxe] délestez et fréquent marchandement le pays de la baye, auquel croit très plus grand nombre de sel qu'il ne fait en outre dit terreur de Guerrande ». (Buron p. 63)*

Ce ralentissement de l'activité économique et fiscale locale eut certainement des répercussions sur la frappe des monnaies à Guérande. Ceci renforce l'hypothèse d'une fermeture entre 1360/1363 et 1365.

**Exemption de gabelle en faveur de l'abbaye de Prières  
(près de Vannes).**

« Jean duc de Bretagne, comte de Montfort et vicomte de Limoges, a nostre receveur et nos autres officiers de Guerrande, salut. Nous vous mandons et deffendons que pour les biens de l'abbé et le couvent de l'abbaye de Prières par leurs mains, vallez et servans (?), vendront ou achepteront ou ayent vandu ou achepté pour leurs necessitez ou soudenances et de leur abbaye dessus dite (?) vous ne preniez ou faciez prendre aucune gabelle, coustume et imposition en aucune maniere pour cause de nous.

Donne a Guerrande soubz nostre signe le second jour doctobre lan mil trois cens soixante trois ».

**J**ean duc de Bretagne Comte de Montfort Vicomte de  
 Limoges a nostre receveur et nos autres officiers de Guerrande salut  
 Nous vous mandons et deffendons que pour les biens de l'abbé et le couvent de l'abbaye de Prières par  
 leurs mains, vallez et servans (?), vendront ou achepteront ou ayent vandu ou  
 achepté pour leurs necessitez ou soudenances et de leur abbaye dessus dite (?)  
 vous ne preniez ou faciez prendre aucune gabelle, coustume et imposition en  
 aucune maniere pour cause de nous.  
 Donne a Guerrande soubz nostre signe le second jour doctobre lan mil trois  
 cens soixante trois »

ADLA (Archives Départementales de Loire-Atlantique, série B77, folio 239 v.)



RÉPERTOIRE  
DES  
MONNAIES  
GUÉRANDAISES

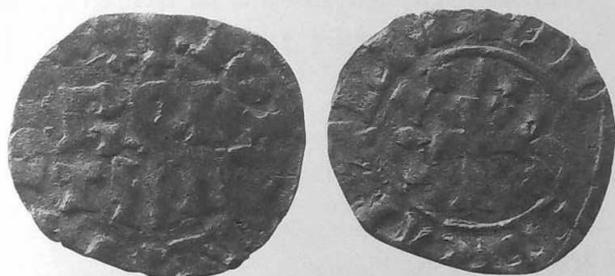


## IMITATIONS DE MONNAIES FRANÇAISES

### Imitation du double parisis du 3<sup>e</sup> type, Guérande avril 1346.

1 - Musée Dobrée N-3134 ; 1,07 g.

D/Deux mouchetures renversées  
IOHANNES DVX.  
Dans le champ, BRI/TAN en deux lignes.  
R/+ MONETA GARANDE,  
croix à pied, pseudolisée  
Cuivre ;  $\varnothing$  : 20,5 mm



Droit

Revers



Sa. 287 ; anc. coll. P. Soullard.

2 - Musée Dobrée N-3203 ; 0,95 g.

D/Trois mouchetures renversées  
IOHANNES DVX.  
Dans le champ, BRI/TAN en deux lignes.  
R/+ MONETA GVER [...],  
croix à pied, pseudolisée.  
Cuivre ;  $\varnothing$  : 22,5 mm



Droit

Revers

Sa. 287 var. ; anc. coll. P. Soullard.

3 - Musée Dobrée N-3204 ; 0,90 g.

D/Trois mouchetures renversées  
IOHANNES DVX.  
Dans le champ, BRI/TAN en deux lignes.  
R/+ MONETA GVER [...],  
croix à pied, pseudo-lisée.  
Cuivre ;  $\varnothing$  : 19 mm



Droit

Revers

Sa. 287 var. ; anc. coll. P. Soullard.

4 - Musée Dobrée N-3205 ; 0,74 g.

D/Trois mouchetures renversées  
IOHANNES DVX.  
Dans le champ, BRI/TAN en deux lignes.  
R/+ MONETA GVER [...],  
croix à pied, pseudo-lisée.  
Cuivre ;  $\varnothing$  : 19,5 mm



Droit

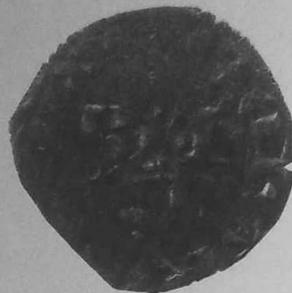


Revers

Sa. 287 var. ; anc. coll. P. Soullard.

6 - coll. D. Cariou ; 1,16 g.

D/[ ] IOHANN [ ] DVX.  
Dans le champ, BRI/TAN en deux lignes.  
R/+ MONET [ ] VERANDE.  
Croix à pied, pseudo-lisée.  
Cuivre ;  $\varnothing$  : 20,5 mm



Droit



Revers

Sa. 287 var.

**Imitation du gros à la queue,  
Guérande 1348-1349.**

5 - Bibliothèque nationale de France,  
mon. féod. 681b ; 1,10 g.

D/Trois mouchetures (1<sup>re</sup> et 3<sup>e</sup> renversées)  
IOHANNE DVX. Dans le champ, BRI/TAN en deux lignes.  
R/+ MONETA GVERANDE, croix à pied, pseudo-lisée.  
Cuivre ;  $\varnothing$  : 21,5 mm



Droit



Revers

Sa. 287 var.

7 - Musée Dobrée N-3132 ; 1,21 g.

D/Moucheture d'hermine IOHA ° N/ES DVX. Lég. ext.  
BNDICTV SIT, etc.  
Croix latine dont le pied coupe la légende.  
R/Trois mouchetures MONETA GVRAH.  
Châtel surmonté d'un cône renversé et évidé, rehaussé  
de trois mouchetures. Bordure de douze lis.  
Billon ;  $\varnothing$  : 25,5 mm



Droit



Revers

Sa. 3 ; anc. coll. P. Soullard.

8 - Musée Dobrée N-3453 ; 1,74 g.

D/Moucheture d'hermine IOHA ° N/ES DVX. lég. ext. BNDICTV SIT, etc.

Croix latine dont le pied coupe la légende.

R/Trois mouchetures MONETA GVRAH.

Châtel surmonté d'un cône renversé et évidé, rehaussé de trois mouchetures. Bordure de douze lis.

Billon ; Ø : 25 mm



Droit

Revers

Sa. 3.

9 - Musée Dobrée N-5265-262 ; 1,89 g.

D/Moucheture d'hermine IOHA ° N/ES DVX. lég. ext. BNDICTV SIT, etc.

Croix latine dont le pied coupe la légende.

R/Trois mouchetures MONETA GVRAH.

Châtel surmonté d'un cône renversé et évidé, rehaussé de trois mouchetures. Bordure de douze lis.

Billon ; Ø : 26,5 mm



Droit

Revers



Sa. 3 ; anc. coll. Th. Dobrée ; Dessin fautif

10 - Bibliothèque nationale de France, mon. féod. 719<sup>2</sup> ; 1,99 g.

D/Moucheture d'hermine IOHA ° N/ES DVX. lég. ext. BNDICTV SIT, etc.

Croix latine dont le pied coupe la légende.

R/Trois mouchetures MONETA' GVRAH.

Châtel surmonté d'un cône renversé et évidé, rehaussé des trois mouchetures de la légende. Bordure de douze lis.

Billon ; Ø : 25,5 mm



Droit

Revers

Sa. 3 var.

Imitation du denier tournois du 3<sup>e</sup> type, Guérande 1348.

11 - Coll. A. Bigot ; Monnaie non revue depuis le XIX<sup>e</sup> siècle 0,98 g.

D/+ IOHANNES DVX. Portail tournois, au tympan surmonté d'un trèfle ; les tourelles figurées par des mouchetures d'hermines renversées.

R/+ MONETA/IVERAND. Croix à queue et haussée.

Cuivre



Droit

Revers

Sa. 75.

Imitation du double tournois  
du 2<sup>e</sup> type, Guérande 1348.

Emission indéterminée

12 - Musée Dobrée N-5265-267 ; 0,52 g.

D/+ IOHANNES BRITAN. Couronne rehaussée de deux mouchetures renversées, et d'un trèfle accosté de trois points posés en triangle ; DVX sur le bandeau.

R/MONETA GVERAN. Croix latine, haussée et accompagnée d'un anneau à chacun des bras supérieurs.

Cuivre ;  $\varnothing$  : 20 mm



Droit

Revers

Sa. 56 ; anc. coll. Th. Dobrée.

13 - Musée Dobrée N-3135 ; 1,25 g.

D/+ IOHANNES BRITAN. Couronne rehaussée de deux mouchetures renversées, et d'un trèfle accosté de trois points posés en triangle ; DVX sur le bandeau.

R/MONETA IVERAD. Croix latine, haussée et accompagnée d'un anneau à chacun des bras supérieurs.

Cuivre ;  $\varnothing$  : 21 mm



Droit

Revers

Sa. 56 var. ; anc. coll. P. Soullard.

4<sup>e</sup> émission

14 - Musée Dobrée N-5103 ; 0,98 g.

D/+ IOHANNES BRITAN. Couronne rehaussée de deux mouchetures renversées, et d'un trèfle accosté de trois points posés en triangle ; DVX sur le bandeau. Annelet dans la couronne.

R/MONETA IVERAN. Croix latine, haussée et accompagnée d'un anneau à chacun des bras supérieurs. Le pied est accosté de deux points.

Cuivre ;  $\varnothing$  : 22,5 mm



Droit

Revers

Sa. 54 var. ; cat. 1903 N° 925.

15 - Musée Dobrée N-5104 ; 0,96 g.

D/+ IOHANNES BRITAN, couronne rehaussée de deux mouchetures renversées, et d'un trèfle accosté de trois points posés en triangle ; DVX sur le bandeau. Annelet dans la couronne.

R/MONETA IVERAN. Croix latine, haussée et accompagnée d'un anneau à chacun des bras supérieurs. Le pied est accosté de deux points.

Cuivre ;  $\varnothing$  : 22 mm



Droit

Revers

Sa. 54 var. ; cat. 1903 N° 925.

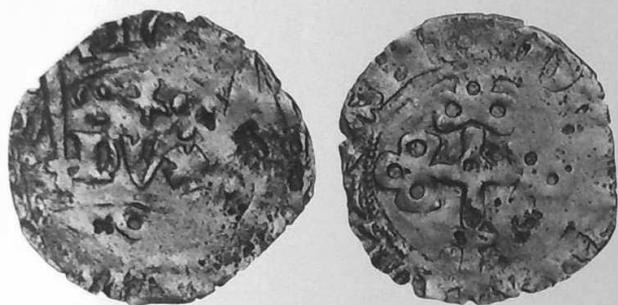
16 - Bibliothèque nationale de France,

mon. féod. 719<sup>e</sup> ; 1,03 g.

D/+ IOHANNES BRITAN. Couronne rehaussée de deux mouchetures renversées, et d'un trèfle accosté de trois points en triangle ; DVX sur le bandeau. Annelet dans le treillis de la couronne.

R/+ MONETA GVERAN. Croix de Bourges, accostée de deux points placés sur le grènetis.

Cuivre ;  $\varnothing$  : 20 mm



Droit

Revers

Sa. 54.

17 - Coll. D. Cariou ; 0,95 g.

D/+ IOHANNES BRITAN. Couronne rehaussée de deux mouchetures renversées, et d'un trèfle accosté de trois points en triangle ; DVX sur le bandeau. Annelet dans le treillis de la couronne.

R/+ MONETA GVERAN. Croix de Bourges, accostée de deux points placés sur le grènetis.

Cuivre ;  $\varnothing$  : 20,5 mm



Droit

Revers

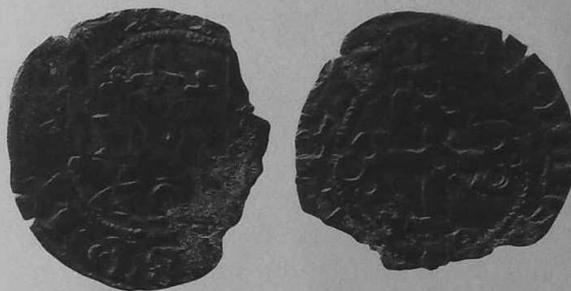
Sa. 54 (cet exemplaire).

18 - Coll. D. Cariou ; 0,76 g.

D/+ IOHANNES BRITAN. Couronne rehaussée de deux mouchetures renversées, et d'un trèfle accosté de deux autres plus petits ; DVX sur le bandeau. Annelet dans le treillis de la couronne.

R/+ MONETA GVERAN. Croix de Bourges, accostée de deux points placés sur le grènetis.

Cuivre ;  $\varnothing$  : 18 mm



Droit

Revers

Sa. 55 (cet exemplaire).

Imitation de la maille blanche,  
Guérande mai à septembre 1351.

19 - Musée Dobrée N-3201 ; 1,74 g.

D/+ IOHANE DVX BR. Croix égale.

R/+ . MONETA GYRAH. Châtel tournois surmonté d'une croisette. Bordure de lis.

Billon ;  $\varnothing$  : 22 mm



Droit

Revers

Sa. 103 ; anc. coll. P. Soullard ; trouvée à Oudon (L.-A.) en 1916.

**Imitation du denier tournois,  
Guérande 1354.**

20 - Musée Dobrée N-3137 ; 0,89 g.

D/+ IOHANNES ° G ° DVX. Croix égale.  
R/+ BRITANNORVM. Châtel tournois sommé d'une  
croisette.  
Cuivre ; Ø : 20 mm



Droit

Revers

Sa. 84 ; anc. coll. P. Soullard.

21 - Musée Dobrée N-5265-268 ; 0,76 g.

D/+ IOHANNES ° G ° DVX. Croix égale.  
R/+ BRITA . NNORVM. Châtel tournois sommé d'une  
croisette.  
Cuivre ; Ø : 20,5 mm



Droit

Revers

Sa. 85 ; anc. coll. Th. Dobrée.

22 - Coll. D. Cariou ; 0,40 g.

D/+ IOH [ ]ES ° G [ ]X. Croix égale.  
R/+ B [ ]NNORV [. Châtel tournois sommé d'une  
croisette.  
Cuivre ; Ø : 18 mm



Droit

Revers

Sa. 85 var.

## MONNAIES D'INSPIRATION ANGLAISE

### Gros aux cinq mouchetures, Guérande vers 1350-1355.

23 - Musée Dobrée N-3202 ; 1,89 g ; Ag 11,6 %.

D/+ IOHANNES DVX.BRITAN. Cinq mouchetures posées 3 et 2.

R/+ MON/ETAG/VERA/NDIE. Croix anglaise coupant la légende, cantonnée de quatre triangles formés par des besants.

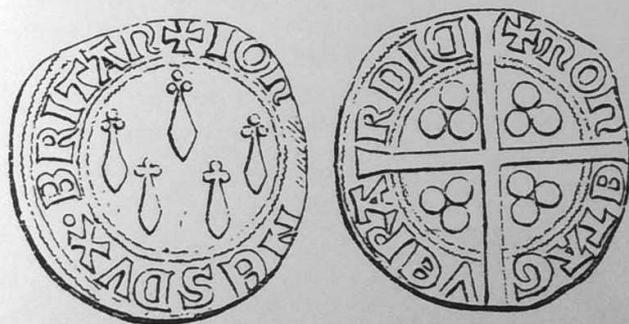
Billon ;  $\varnothing$  : 24,5 mm



Droit



Revers



Sa. 362 ; anc. coll. P. Soullard ; trouvé à Lambézellec (F.).

### Blanc à l'oméga abrégatif, Guérande 1356.

24 - Musée Dobrée N-3133 ; 1,39 g ; Ag 19 %.

D/+ IOANNES DVX BRITANIE. Entre deux barres, GERA ; dessus, un oméga abrégatif pointé ; dessous, cinq mouchetures à tête perlées posées 3 et 2.

R/+ M /ONE/TA GV/ERAN/D. Croix anglaise coupant la légende, cantonnée de deux triangles formés par trois besants, et de deux mouchetures mouvant du grènetis.

Billon ;  $\varnothing$  : 24 mm



Droit



Revers

Sa. 374 ; anc. coll. P. Soullard.

25 - Musée Dobrée N-5265-266 ; 1,61 g ; Ag 20 %.

D/+ IOIANNES B DVS RITAIE. Entre deux barres, GERA ; dessus, un oméga abrégatif pointé ; dessous, cinq mouchetures à tête perlées posées 3 et 2.

R/+ M / ONE/TA EV/ERND. Croix anglaise cantonnée de deux triangles formés par trois besants, et de deux mouchetures mouvant du grènetis.

Billon ;  $\varnothing$  : 26,5 mm



Droit

Revers



Sa. 376 ; anc. coll. Th. Dobrée.

26 - Bibliothèque nationale de France,

mon. féod. 726<sup>1</sup> ; 2,02 g.

D/+ IOANNES DVX BRITANNIE. Entre deux barres GERA ; dessus, un symbole abrégatif en forme d'oméga ; dessous, cinq mouchetures à tête perlées posées 3 et 2.

R/+ M / ONE/T [A GV] ERAN/D. Croix anglaise cantonnée de deux triangles formés de trois besants, et de deux mouchetures mouvant du grènetis.

Billon ;  $\varnothing$  : 23 mm



Droit

Revers

Sa. D/375 ; R/374.

27 - Coll. D. Cariou ; 1,83 g.

D/+ [ ]ES (rétrograde) DVX BRITANIE. Entre deux barres GERA ; dessus, un symbole abrégatif en forme d'oméga ; dessous, cinq mouchetures à tête perlées posées 3 et 2.

R/ ] / ONE/TA GV (un besant dans le V) ER [ ]. Croix anglaise cantonnée de deux triangles formés de trois besants, et de deux mouchetures mouvant du grènetis.

Billon ;  $\varnothing$  : 24 mm



Droit

Revers

Sa. 377 (exemplaire)

## IMITATION DE MONNAIES FLAMANDES

### Imitation du gros au lion de Flandre, Guérande 1363-1364.

28 - Musée Dobrée N-5265-263 ; 2,21 g.

D/+ IOH/ANE/DVX/BRI. Croix anglaise coupant la légende.

R/Trois mouchetures MONETA GVERAHT. Lion de Flandre ; dessous, dessous, un besant. Bordure de treize lobes, contenant le premier une moucheture, les autres une feuille d'ache évidée.

Billon ;  $\varnothing$  : 28 mm



Droit

Revers

Sa. 327 ; anc. coll. Th. Dobrée.

29 - Musée Dobrée N-5265-264 ; 1,89 g.

D/+ IOH/ANE/DVX/BRI. Croix anglaise coupant la légende.

R/Trois mouchetures MONETA GVERANT. Lion de Flandre ; dessous, dessous, un besant. Bordure de treize lobes, contenant le premier une moucheture, les autres une feuille d'ache évidée.

Billon ;  $\varnothing$  : 27 mm



Droit

Revers

Sa. 328 ; anc. coll. Th. Dobrée.

30 - Musée Dobrée N-3131 ; 2,48 g.

D/+ IOH/ANE/DVX/BRI. Croix anglaise coupant la légende.

R/Trois mouchetures MONETA GVERAN. Lion de Flandre ; dessous, dessous, un besant. Bordure de treize lobes, contenant le premier une moucheture, les autres une feuille d'ache évidée.

Billon ;  $\varnothing$  : 26,5 mm



Droit

Revers

Sa. 328 var. ; anc. coll. P. Soullard.

31 - Musée Dobrée N-5265-265 ; 1,42 g.

D/+ IOH/ANE/DVX/BRI. Croix anglaise coupant la légende.

R/Trois mouchetures MONETA GVRAN. Lion de Flandre ; dessous, dessous, un besant. Bordure de treize lobes, contenant le premier une moucheture, les autres une feuille d'ache évidée.

Billon ;  $\varnothing$  : 25 mm



Droit

Revers

Sa. 329 ; anc. coll. Th. Dobrée.

## Petit gros au lion de Flandre.

32 - Bibliothèque nationale de France,  
mon. féod. 803 ; 2,26 g.

D/+ IOHANNES DVX : BRITA. Dans le champ, lion debout, une moucheture près de la queue.  
R/+ MONETA : GVERANDE. Croix simple cantonnée de quatre mouchetures mouvant du centre.

Billon ; Ø : 24 mm



Droit



Revers



Sa. 343. Imitée de la monnaie de Guillaume I<sup>er</sup> de Hainaut.

## Gros au lion à l'écartelé de Flandre/Bretagne.

33 - Monnaie non revue depuis le XIX<sup>e</sup> siècle.

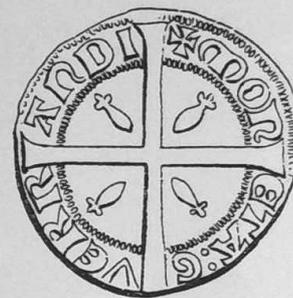
D/+ IOHANNES. DVX : BRITANIE. Ecu à l'écartelé de Bretagne à six mouchetures aux 1 et 4, et lion de Flandre aux 2 et 3.

R/+ MON/ETA : G/VER/ANDI. Croix longue coupant la légende, cantonnée de quatre mouchetures mouvant du centre.

Billon



Droit



Revers

Sa. 350.

## PROTOTYPES INCONNUS

### Double à la couronne d'hermines

34 - Coll. A. Bigot ; Monnaie non revue depuis le XIX<sup>e</sup> siècle ; 1,19 g.

D/+ IOHANIES BRITAN.  
Dans le champ, DVX sous trois hermines renversées.  
R/+ MONET hermine renversée A GVERAND.  
Croix à queue trifoliée.

Cuivre



Droit



Revers

Sa. 311.

35 - Coll. A. Bigot ; Monnaie non revue depuis le XIX<sup>e</sup> siècle ; 1,19 g.

D/+ IOHANIES BRITAN.  
Dans le champ, DVX sous trois hermines renversées.

R/+ MONETA hermine renversée IVERAND.

Croix à queue trifoliée.

Cuivre



Droit



Revers

Sa. 312.

# BIBLIOGRAPHIE

## Ouvrages.

- Buron, G. : *Bretagne des marées salants*, 2000 ans d'histoire, Morlaix, Skol Vreizh, 1999.
- Caron, E. : *Monnaies féodales françaises*, Paris, 1884.
- Contamine, P. ; Bompaire, M. ; Lebecq, S. ; Sarrazin, J.-L. : *L'économie médiévale*, A. Collin, Paris, 1993.
- Cintré, R. : *Les Marches de Bretagne au Moyen Age. Economie, guerre et société en pays de frontière (XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles)*, Pornichet, 1992.
- Duplessy, J. : *Les monnaies royales françaises*, T. I, Paris-Maastricht, 1985.
- Duplessy, J. : *Les trésors monétaires*, T. II, BnF, Paris, 1995.
- Elias, E. R. Duncan : *Les monnaies anglo-françaises*, Bourgey Spink, Paris-Londres, 1984.
- Jézéquel, Y. : *Les monnaies des Comtes et Ducs de Bretagne*, Florenge, Paris, 1997.
- Jones, M. : *Recueil des actes de Jean IV, duc de Bretagne*, T. I « 1357-1382 », IAREH, Paris, 1980.
- Jones, M. : *Recueil des actes de Jean IV, duc de Bretagne*, T. II « 1383-1399 », IAREH, Paris, 1983.
- Jones, M. : *Recueil des actes de Charles de Blois et Jeanne de Penthièvre*, PUR, Rennes, 1996.
- Lafaurie, J. : *Les monnaies des Rois de France*, T. I, Paris, 1951.
- Poey d'Avant, F. : *Monnaies féodales de France*, T. I, Paris, 1858.
- Salaün, G. : *Les monnaies de la guerre de succession de Bretagne (1341-1365)*, inventaire analytique des collections du Musée Dobrée à Nantes, mémoire de DEA, Nantes, juin 2000.
- (Sa.) Salaün, G. : *Répertoire raisonné des monnaies de la guerre de succession de Bretagne*, hors série ASBNH, 2000.

## Revue

- (ASBNH) *Annales de la Société Bretonne de Numismatique et d'Histoire*.
- (ASFN) *Annuaire de la Société Française de Numismatique*.
- *Armor numis*.
- (BSANLI) *Bulletin de la Société Archéologique et historique de Nantes et de Loire-Atlantique*.
- (BSFN) *Bulletin de la Société Française de Numismatique*.
- (CPG) *Les Cahiers du pays de Guérande*.
- (RN) *Revue Numismatique*.

## Collections étudiées

### Collections publiques :

- (BnF) Cabinet des Médailles de la Bibliothèque nationale de France.
- (M.B.) Musée de Bretagne à Rennes. (Ille-et-vilaine)
- (M.D.) Musée Dobrée à Nantes. (Loire-Atlantique)
- (M.N.) Médiathèque de Nantes. (Loire-Atlantique)
- (M.N.C.) Musée national de Copenhague. (Danemark)
- (M.S.M.R.) Musée de Saint-Martin de Ré. (Charente Maritime)
- (S.P.V.) Société polymatique de Vannes. (Morbihan)

### Collections privées :

- (CDC) Collection Daniel Cariou.
- (CAG) Collection Alain Gouvès.
- (CEG) Collection Emile Guibourg.

**Crédits photographiques :**

Archives départementales de Loire-Atlantique, François Simon, p. 18

Bibliothèque nationale de France, n° 5, 10, 16, 26 et 32

Musée Dobrée :

Chantal Hémon, p. 9, et n° 1, 2, 3, 4, 6, 7, 8, 9, 12, 13, 14, 15, 17, 18, 19, 20,  
21, 22, 23, 24, 25, 28, 29, 30, 31

Gildas Salaün, p. 12, 13, et n°27

**Maquette, mise en page :**

Illustria

**photogravure :**



Illustria

B.P. 80 126

14804 Deauville CEDEX

**Impression :**

Achévé d'imprimer en mai 2001

sur les presses de l'Imprimerie Marie

à Honfleur 14600

**Dépôt légal :**

2° trimestre 2001

ISBN : 2-901409-17-2

© Musée Dobrée, Conseil général de Loire-Atlantique.



Jan par sa grace ordier Duc de Bretagne. Cont-  
D. moulfor de hief mou... an... Bay am... phal... m... Quid-  
N... l... m...